

Quelques jours en Poésie

Je passe quelques jours en Poésie.

J'ouvre le livre de Lorine Niedecker
je lis *Travail de poète* :

Grand-père

me disait :

Apprends un métier

J'ai appris

à rester à mon bureau

à condenser

Pas de chômage

dans cette

condenserie.

J'apprends le poème par cœur.

Je crois le savoir.

Ma satisfaction est intense.

Je tourne les pages :

Matin d'épais brouillard —

je ne vois

que là où je pose le pied. Je porte

ma propre

clarté.

Je l'apprends par cœur :

Je porte

ma propre

clarté.

En moi quelque chose augmente.

Si je croise un proche

ou bien au téléphone

à un moment je lui dirai : tiens écoute.

Je pense à *La préparation du Roman* de Barthes

à son désir de roman et de haïku, du roman né du haïku, l'idéal roman haïku
qui vient me toucher me concerne m'enchante.

*Dans la Poésie, la forme, et la forme seule, fait **toucher** la vérité.*

J'interroge des êtres autour de moi

proches ou non.

La poésie ?

C'est des clefs de compréhension du monde
en biais.

Les deux mains de mon amie ouvrent une écluse diagonale
au-dessus de la table du café.

C'est l'exploration de l'écriture
dans une forme libérée de l'intrigue
des personnages
de la syntaxe
de la grammaire.

Le lycéen réfléchit : atteindre une autre profondeur par le langage.
Ça nous apprend des choses ça nous fait découvrir des trucs.

Je lis Moon-Chung-hee, poétesse coréenne.

Petit chant de la cuisine

Dans la cuisine

Ça sent toujours le vin qui fermente

*L'odeur de la jeunesse d'une femme
qui se gâte*

Je m'étonne que circule

depuis la Corée

cette part commune

charnelle

lisant *Mari*

à penser que ce serait cet homme

à travers toute la terre

qui aime le plus les petits que j'ai fait naître

je prépare le dîner aujourd'hui encore

D'ailleurs, c'est l'homme qui a pris

Le plus de repas avec moi

Cf. Mon mari et moi

Vérifier où est la Corée

sur la mappemonde elle est tout près.

Pour moi la poésie ce sont des mots mis en musique.

Je lis la poésie que je connais.

Je relis Baudelaire je retrouve quantité de vers que je connais.

Souvent j'oublie qui a écrit quoi pourtant ce sont des vers que je connais
par cœur.

Je ne lis pas de poésie contemporaine

seulement des haïkus

mais pas longtemps parce que ça m'énerve.

Pour quelles raisons appris-je entre autres celui-ci ?

Assis paisiblement à ne rien faire

Le printemps vient

Et l'herbe croît quand même.

croît quand même ou *croît d'elle-même* ?

Moi la poésie
ça m'emmerde.

Dans un carnet je note des citations, des bouts de poèmes.
La nuit quand je ne dors pas
leurs mots se mêlent à d'autres.
Par quels chemins l'aspiration d'Amelia Rosselli : *Je me joins à qui vit plus vivant que moi*
me mène-t-elle à : oublié de sortir le poulet du congélateur ?
Dans l'obscurité —
toujours vivre à mettre le monde en mots !
je bute sur le premier vers du premier poème de *Série discrète* de Gorges Oppen
je l'ai pourtant déjà récité pas mal de fois.
Ça ne commence pas par : « La conception *non pas de la tristesse disiez-vous mais de l'ennui* » je le sens bien —
tant pis on mangera autre chose —
au petit matin : *La connaissance non pas de la tristesse, disiez-vous, mais de l'ennui.*
m'ôte un poids.

C'est la musique des mots
mais aussi celle des sentiments, des sensations.
On apprend ce qu'on trouve beau : *Tout reposait dans Ur et dans Jérimadeth.*
Madette ou madè ?
Jérimadeth est une ville imaginaire inventée par **Victor Hugo** dans le poème **Booz endormi**
de **La légende des siècles** où elle est associée à **Ur**. Ce nom est un **calembour** « j'ai rime à
"dait" », et se justifie du fait que Hugo ne trouvait pas de mot qui lui convienne, dans
l'économie du **quatrain**, pour faire la **rime**.
Ce jeu de mot est un exemple extrême de ce qu'on appelle la **licence poétique**.
Le chant de l'âme et de l'esprit : *Quel dieu, quel moissonneur de l'éternel été/Avait, en s'en*
allant, négligemment jeté/ Cette faucille d'or dans le champ des étoiles.
Mais à mon âge
on aime les vers un peu pompiers
peut-être.

J'ai longtemps cru que j'étais romancière
mais je vois désormais les ingrédients du roman
dispersés dans les écrans —
monde en likes, en images
en gags —
mes personnages sont des mouvements
ils se profilent au long du texte
modestes véhicules de pensées
ou d'émotions.
Demeurons-nous attachés au roman
comme nous le sommes au temps ?
Au dur désir de durer ?

Barthes : *préciser le cheminement qui va de la « Vie » à une forme.*

C'est transformer le monde par la parole.
Je lis Rimbaud actuellement.

Flaubert : *Je voudrais faire des livres où il n'y eût qu'à écrire des phrases (...) comme, pour vivre, il n'y a qu'à respirer de l'air. Ce qui m'embête, ce sont les malices de plan, les combinaisons d'effets, tous les calculs de dessous.*

La poésie pour moi, c'est la philosophie.
Il y a toujours derrière le mot
autre chose : une leçon.

Ni vraiment roman
pas davantage poésie
alors quoi ?

Mon accès à la poésie le plus important
c'est la chanson.

Tout bas dans l'autobus la Sœur :
Je crois que c'est quelque chose du cœur.
Le poète a l'esprit très délicat
et son cœur l'exprime par le verset.
Moi je suis religieuse
je lis la Bible
le même passage un jour me donne quelque chose
un autre jour non.

Guillaume Apollinaire est au musée ?
J'y vais.
À la fin tu es las de ce monde ancien
Bergère ô Tour Eiffel le troupeau des ponts bêle ce matin
Justement la Seine est en crue.
Être aussi nombreux Pont de la Concorde
à contempler les débordements d'un fleuve
est-ce de la p.o.é.s.i.e ?

Une longue file se mêle aux arbres
dans les hautes vitres de l'Orangerie.
Être aussi nombreux pour Ap
Oh non ! Je suis là pour les nymphéas !

I'm here because I study Apollinaire in my french class in college.
I think poetry is words that really communicate music of language.
It sounds differently to whoever reads the poems.
My grand-parents read Béranger
So I read a lot of translations of this poet.

Béranger ?

Pierre-Jean de Béranger né le **19 août 1780 à Paris**, et mort dans cette même ville le **16 juillet 1857** est un **chansonnier français** prolifique qui remporta un énorme succès à son époque.

J'aime Apollinaire, je suis prof de français.
Pour moi la poésie, c'est créer une nouvelle langue.
J'en lis
assez classique : Rimbaud, Baudelaire.
Mes élèves font des anthologies
je découvre des poètes
par exemple québécois.
Ah oui
et j'aime beaucoup Aragon
aussi.

Dans Aragon soudain la voix de mon mari
pas celui de Moon-Chung-hee :
*On a beau changer d'horizon
Le cœur garde ses désaccords
Des gens des gens des gens encore
De toute cette déraison
Il n'est resté que les décors*
au concours la poésie rapporte des points
petits cailloux blancs semés jusqu'ici
*Moi qui n'ai jamais pu me faire à mon visage
talalalala traits et les taches de l'âge
Que s'est-il donc passé La vie et je suis vieux*

I'm from US.
I'm here for Monet.
I don't really like poetry.

Je vais dire des mots parce que je ne sais pas trop.
Deux jeunes filles :
la sensibilité
l'art d'écrire
arriver à montrer une vision différente du monde
de son monde intérieur aussi
la poésie
c'est moins accessible que le roman
il y a des gens qui n'aiment pas trop lire
ils vont quand même lire des romans
la poésie
c'est plus une envie.
J'aime *Les colchiques* d'Apollinaire...

Faire le lien entre
La jeune fille et *Les colchiques* :
Et ma vie pour tes yeux lentement s'empoisonne
bacdefrançais.net slashcolch.php
Dans ce poème **Les colchiques**, la femme est associée à une fleur, la colchique.
Mais cette fleur est vénéneuse, c'est un poison.
Problématique : Comment Apollinaire réutilise-t-il un mythe ancien à travers une forme poétique nouvelle ?

Voir Colchique/image.
Colchicum vient de Colchide où la magicienne Médée habitait.

Le plaisir la rêverie l'audace, le bonheur.
J'en lis un peu.
Dans le roman je trouve parfois de la poésie.
Je ne peux pas dire lequel.

L'idéal
roman
haïku.

I'm corean from South Corea
Oh like my Moon-Shung-hee alors !
No il ne connaît pas.
I don't have any idea.
Sometimes.
To refresh myself.

To refresh
Fraîcheur !

L'enfant ben : c'est une sorte d'art écrit
dans une poésie on peut écrire sa vie
des moments
ce qu'on ressent
plein de choses d'autres.
Je recopie des poésies que j'aime :
exemple *Les Fleurs du mal* de mon grand frère
Le coucher du soleil romantique !
Que le soleil est beau quand tout frais il se lève

Tout frais to refresh
boucle ton parachute ascensionnel :
l'écrivain comme une Fraîcheur au-dessus de l'Histoire
à tes côtés Roland comme moniteur :
*Ceci pourrait être la définition de la Poésie : elle serait en somme le langage du Réel
en ce qu'il ne peut plus se diviser
ou ne s'intéresse pas à se diviser davantage.*